

Quelle vision de la production porcine par les apprenants en formations agricoles dans le Massif central ?

Hélène RAPEY (1), Clémence VALLADE (2), Christine ROGUET (2), Bruno DOUNIES (3)

(1) UMR TERRITOIRES Inrae-VetAgro Sup-AgroParisTech-UCA, Campus des Cézeaux, CS 20085, 63178 Aubière, France

(2) IFIP-Institut du porc, 9 Bd du Trieux, 35740 Pacé, France

(3) Association Porc Montagne, Cité régionale de l'agriculture, 9 Allée Pierre de Fermat, 63170 Aubière, France

helene.rapey@inrae.fr

What is the outlook for pig production of learners in agricultural training in the French Massif Central?

In the Massif Central, a region of mountains and grasslands, agricultural students are exposed mainly to ruminant farming and show few engagement with pig production. Against the backdrop of decreasing generational renewal in French livestock farming, pig production in this region faces specific risks due to declining farm density, despite its importance for maintaining slaughterhouses, processing plants and culinary heritage. In the APORTHE project, a survey was conducted in 2025 concerning 280 students from three major agricultural schools in this region to explore their perceptions, motivations and barriers related to pig farming and mixed pig-ruminant systems. A structured online questionnaire (20 closed questions) was completed by students and followed-up by short focus-group discussion with some volunteers surveyed. The 280 respondents were mainly BTS (45%) and Bac Pro CGEA (39%) students. Statistical analyses and qualitative coding were applied. Results distinguished three groups of students: those not planning to work on farms (33%), interested in farming without pigs (39%), and those interested in farming without excluding pig farming (28%). Although only 3% prioritised pigs, 42 % declared they could envisionage rearing them, often in association with ruminants. Indeed, 82% valued mixed-livestock systems, particularly for income diversification, manure supplies, and workload variety, despitess concern regulatory burdens and investment costs. Preferences leaned towards farrowing, outdoor or straw-based systems, which contrasted with the dominance of slatted-floor housing in the region. The study highlights agricultural training as the essential vector of knowledge about pigs (56% of students), which highlights the need to maintain and adapt pig-related education. Tailored communication and teaching strategies are required to develop interest and support future integration of pig farming in such ruminant-dominated regions.

INTRODUCTION

Dans le Massif central, territoire montagneux majoritairement herbager, les jeunes et adultes en formation agricole sont souvent familiarisés avec l'élevage herbivore et développent peu de projets porcins. Face au défi du renouvellement des éleveurs en France, toutes les filières d'élevage s'inquiètent de leur manque d'attractivité auprès des jeunes (Delanoue *et al.*, 2024), et du risque consécutif de pénurie de main-d'œuvre et de décapitalisation des cheptels (Depeyrot *et al.*, 2023). Mais le cas du porc, dans le Massif central, est encore plus sensible car la densité en sites porcins y est limitée et n'a pas cessé de s'éroder ces dernières années (Roguet *et al.*, 2024). Or, l'élevage porcin joue un rôle essentiel dans ce territoire pour le maintien d'abattoirs, de salaisonnères, de traditions et de savoir-faire culinaires. C'est pourquoi les acteurs de la recherche et de la filière porcine du Massif, associés dans le projet APORTHE (www.aporthe.fr), ont récemment conduit une enquête auprès d'élèves en lycées agricoles afin d'identifier des leviers pour renforcer l'intérêt pour la production porcine et favoriser des installations associant porcs et herbivores. L'objectif est de décrire et comprendre la diversité de profils des apprenants, leurs motivations et projets vis-à-vis de la production porcine et de la mixité porcins-bovins dans ce territoire.

1. MATERIEL ET METHODE

Une enquête basée sur un questionnaire fermé, élaboré sur Microsoft Forms®, a été réalisée auprès d'apprenants dans trois lycées agricoles implantées au nord du Massif central (Brioude-Bonnefont, Marmilhat, Roanne-Chervé). La collecte des réponses a eu lieu en salle, pendant les cours, en mars 2025. Les apprenants répondaient sur téléphone ou ordinateur à une vingtaine de questions en une dizaine de minutes. Plusieurs classes étaient successivement interrogées dans la journée pour chaque lycée. Au total, 280 apprenants de 16 classes ont répondu. Les élèves de BTS représentent 45 % des répondants (26 % ACSE et 19 % PA), les Bac pro CGEA 39 %, Bac STAV 10 %, CAPA 4 % et BPREA 2 %. L'information collectée porte sur leurs parcours, intérêts et freins vis-à-vis de la production porcine associée ou non à des herbivores. Pour compléter cela et recueillir des éléments plus ouverts, à la fin de chaque séquence concernant une classe, un petit groupe de volontaires (quatre à huit apprenants /groupe) était constitué pour échanger de manière ouverte, courte (20 min) et collective quant à deux des questions posées en ligne (1-Travailler en porc est-il envisageable pour vous ? 2-Que vous faudrait-il pour l'envisager ?). L'objectif était de recueillir des éléments explicatifs plus qualitatifs sur les motivations des enquêtés. Les réponses au questionnaire en ligne ont été traitées avec le